



Cycle « *cruci-fiction* »

Monty Python – La vie de Brian **(Monty Python's Life of Brian, Terry Jones, GB - 1979)**

Il faut être anglais pour plaisanter ainsi, en démarrant sur l'évangile et en embrayant sur les homosexuels, les juifs et les groupuscules révolutionnaires.

La Vie de Brian est un savoureux et explosif petit antidote à des tas de ces choses de la vie moderne qu'on rencontre dans la rue et qu'on lit dans nos journaux.

P.-L. T. Positif, n° 230 (Mai 1980), p. 77.

Fiche technique

Monty Python – La Vie de Brian

(Monty Python's Life of Brian ou Life of Brian).

Scénario: Les Monty Python : Graham Chapman, John Cleese, Eric Idle, Terry Gilliam, Terry Jones et Michael Palin.

Producteurs: Mark Forstater, Michael White.

Production: Python Pictures Limited.

Durée: 90 mn.

Interprétation

Graham Chapman (Brian, Le premier roi mage, Biggus Dickus ...), John Cleese (Le troisième roi mage, Reg, Un officier juif à la lapidation, Un centurion à la cour ...), Terry Gilliam (Un révolutionnaire du commando masqué, Un prophète de sang et de tonnerre, Geoffrey ...), Eric Idle (Cheeky, Stan, Harry the Haggler, Otto, Frisbee ...). Terry Jones (Mandy la mère de Brian, Colin, Simon, Bob Hoskins, Le saint homme ...), Michael Palin (Ponce Pilate, Le deuxième roi mage, Nisus Wettus ...), Spike Milligan (Spike), Ken Colley (Jésus), Carol Cleveland (Mrs. Gregory), George Harrison (Papadopoulos).



L'humour des Monty Python

Monty Python, ainsi s'appelle un groupe d'assez incroyables zozos britanniques qui pratiquent, comme d'autres de leurs compatriotes le cricket, ce sport très anglais qui consiste à caracoler dans le « non-sensique » pour nous culbuter dans le fou-rire. Naturalisé américain, ce genre de comique très particulier a donné le toujours insurpassable et toujours délectable Helzapoppin, et plus près de nous, Woody Allen et Mel Brook. Naturalisé français, ça s'est appelé Pierre Dac et les Branquignols, de plaisante mémoire – et puis après, le désert (Tati et Etaix cultivent un comique d'un autre ordre).

Jean-Louis Bory, *Rectangle multiple. Cinéma VII, 1975-1976.*

Coll. 10-18, Union Générale d'Éditions, p. 146

La Vie de Brian : trente ans et toutes ses épines

La première eut lieu aux États-Unis en août 1979, suscitant immédiatement des remous. L'Alliance rabbinique décréta que le film était "néfaste, dégoûtant et blasphématoire". Le Conseil protestant le décrivit comme une "parodie profane". Ne souhaitant pas être en reste, l'autorité catholique de surveillance de l'audiovisuel affirma que le fait d'aller voir le film constituerait un péché. Mais le public l'adora, et Brian devint le plus grand succès du cinéma britannique cette année-là en Amérique du Nord. Pour riposter aux protestations de plus en plus vigoureuses en Grande-Bretagne, une campagne publicitaire ingénieuse fut lancée. Elle mettait en scène les mères de John Cleese et Terry Gilliam. Muriel Cleese y annonçait que, si le film ne marchait pas, sachant que son fils touchait des droits sur les entrées, elle risquait d'être expulsée de sa charmante maison de retraite, ce qui pourrait bien la tuer. La publicité

lui valut même une récompense. Les Suédois distribuèrent *La Vie de Brian* en le présentant comme un film "si hilarant qu'il a été interdit en Norvège".

Le temps peut parfois se montrer impitoyable avec les comédies, mais *La Vie de Brian* n'a pas pris une ride en trente ans, et a conservé toute sa capacité à choquer. Toutefois, l'évolution des goûts et des sensibilités rend peu probable qu'un groupe de comiques se hasarde à réaliser aujourd'hui un tel film. Cela dit, sa vision de la foi aveugle reste tout aussi pertinente, et la chanson de la fin (*Always look on the bright side of life* [*Il faut toujours prendre la vie du bon côté*]) est presque devenue le symbole de l'endurance britannique, de la force du rire face à l'adversité. Les fans de football se la sont appropriée, on l'entonne à la fin des enterrements et, détail émouvant, pendant la guerre des Malouines, les marins du HMS Sheffield endommagé l'ont chantée en attendant les secours.

Sanjeev Bhaskar, *The Daily Telegraph*, 1^{er} janvier 2010.

Un extrait de la critique d'*Il était une fois le cinéma*

Mais plutôt qu'une attaque frontale de la religion et de ses fondements, la véritable cible des *Monty Python* semble être ceux qui se servent d'elle pour exercer un pouvoir et l'obéissance aveugle du peuple. [...]

Moins que l'obscurantisme religieux (l'opposition des instances religieuses à la diffusion des connaissances et au progrès scientifique), c'est véritablement à la croyance aveugle et sans fondements ni réflexion que s'attaquent les *Monty Python*, à l'imitation servile. Lors d'un prêche Brian tentant de libérer le peuple de son influence en mettant en avant l'unité de chacun et la nécessité de penser par soi-même se heurte à la répétition par des milliers de bouches de ses paroles : « Oui, nous sommes tous différents. Oui, nous devons nous débrouiller par nous-mêmes. » Le peuple souhaite tellement un libérateur, et est culturellement en attente d'un messie qu'il s'attache au premier venu et représente une force potentielle de soulèvement non négligeable qu'il faut maîtriser et dont certains n'hésitent pas à s'emparer pour parvenir à leurs fins. Si le film est drôle, le comique pour les *Monty Python* est une arme. Oppression du peuple, manipulation des masses et de la crédulité populaire, usage de la religion pour exercer le pouvoir... *La Vie de Brian* est le film le plus immédiatement contestataire du groupe à l'image de leurs sketches télé et excelle dans un final de comédie musicale où les crucifiés, depuis le Golgotha, entament en chœur un magnifique "*Always look on the bright side of life.*" ("*Regarde toujours la vie du bon côté.*").

Mickaël Pierson [www.iletaitunefoislecinema.com]

Filmographie de Terry Jones

Monty Python, sacré Graal - Monty Python and the Holy Grail (1975), *Monty Python, La Vie de Brian - Monty Python's Life of Brian* (1979), *Monty Python, le sens de la vie - Monty Python, The Meaning of Life* (1983), *Personal Services* (1987), *Erik le Viking - Erik the Viking* (1989), *Les Aventures du jeune Indiana Jones - The Young Indiana Jones Chronicles* (1992): épisode Barcelone, mai 1917 (série télévisée), *Le Vent dans les saules - The Wind in the Willows* (1996).

La semaine prochaine

Dans le cadre du Partenariat avec les XVIII Rencontres Ethnologie et Cinéma

Printemps, Été, Automne, Hiver... et Printemps

(KIM KI-DUK, CORÉE - 2003)

Mercredi 15 octobre 2014 à 20 h